Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 3

Artikel: Chronique de Paris
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791994

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

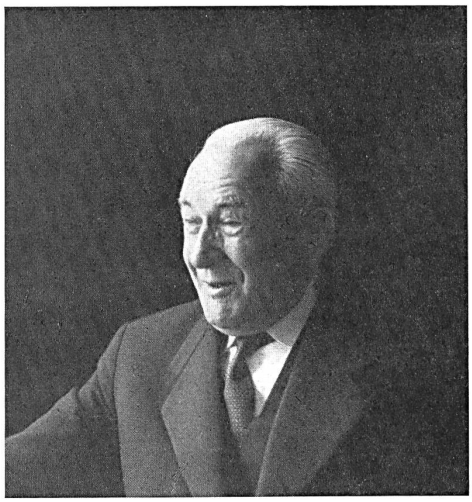
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique de Paris

Max O. Zurcher †



Max O. Zurcher, l'ami auquel notre revue doit tant, est décédé ce printemps à Paris à l'âge de 86 ans, après une longue et très féconde carrière au service de l'industrie textile suisse en général et saint-galloise en particulier. C'est en 1901 que Max Zurcher s'était fixé à Paris, comme représentant d'un exportateur saint-gallois de broderies, et c'est dans cette ville qu'il a fait toute sa carrière, plus tard comme importateur indépendant. Son travail ne l'a pas empêché, du reste, de consacrer aussi son activité à des problèmes d'intérêt général, au sein de la colonie helvétique de Paris comme au service des textiles suisses et de notre revue. En 1949 déjà, puis en 1959 [1], nous avons consacré des articles au défunt, à l'occasion de son 70e et de son 80e anniversaires, et rappelé les principales étapes de sa carrière. Taillé dans un robuste bois montagnard, Max Zurcher a poursuivi son activité et a fait bénéficier « Textiles Suisses » de ses conseils et interventions — cette année encore — jusqu'au moment où le mal, qui devait l'emporter quelques semaines plus tard seulement, l'obligea à s'aliter.

Nous ne reverrons plus l'élégante silhouette de Max Zurcher dans les salons de couture parisiens dont il était un familier et dans lesquels il fut, pour nous, un guide sûr et avisé, mais son souvenir restera pour nous attaché à celui d'un quart de siècle de loyale collaboration. Aux continuateurs de sa maison et à sa famille, la direction de l'OSEC et la rédaction de « Textiles Suisses » présentent ici, avec leur sympathie, les sentiments de reconnaissance qu'elles conservent à la mémoire du défunt.

[1] Voir « Textiles Suisses », Nos 2/1949 et 3/1959.

Contribution suisse à l'élégance parisienne

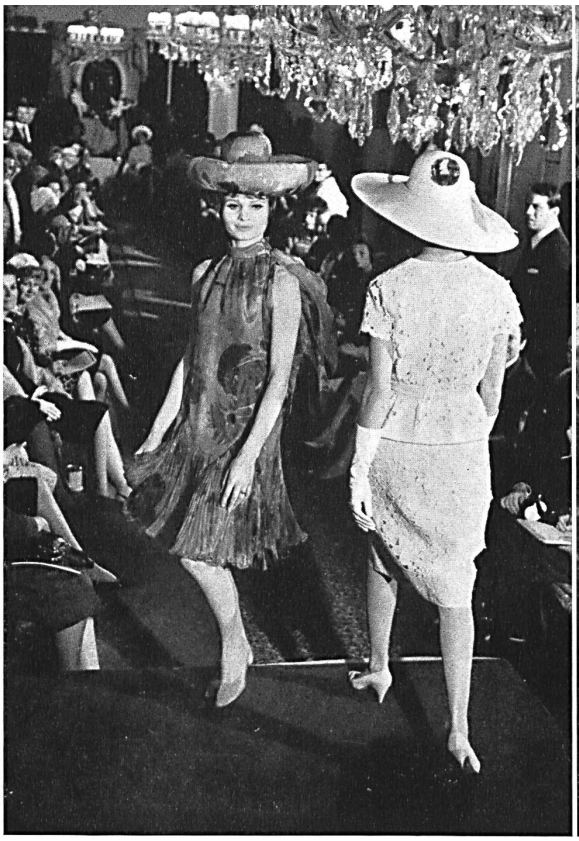
Sous ce titre, les dirigeants de la *Chambre de commerce suisse en France*, M. J.-L. Gilliéron, Président et M. Robert Tissot, Directeur Général, avaient organisé des manifestations, à l'intention des représentants de la presse spécialisée dans la mode et l'élégance féminines ainsi que du Tout-Paris, afin de montrer combien, dans le domaine de l'élégance, la France et la Suisse sont complémentaire et réalisent ensemble, depuis plus d'un siècle, une collaboration européenne efficace bien que parfois méconnue.

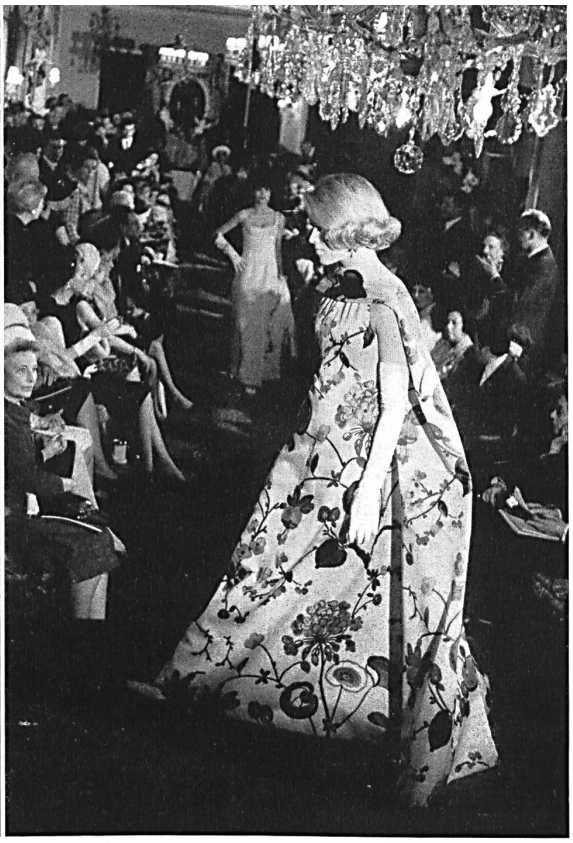
Il s'agissait d'un très élégant dîner de 250 couverts chez Ledoyen aux Champs-Elysées, présidé par S.E. M. Agostino Soldati, Ambassadeur de Suisse en France et Madame, au cours duquel des mannequins présentaient des modèles de Cardin, Heim, Lanvin, Laroche, Patou et Ricci, réalisés au moyen de soieries et broderies suisses. Après le dîner, les assistants purent admirer une exposition d'horlogerie et bijouterie organisée par « Montres et Bijoux » de Genève et quelques dentelles et broderies anciennes de Saint-Gall.

Le soir précédent, les mêmes expositions et défilé étaient présentés à la presse à l'occasion d'un cocktail.

Ces manifestations étaient organisées avec la participation de « Montres et Bijoux » de Genève et de 17 entreprises suisses de la branche horlogère membres de cette association, ainsi que de l'Association suisse des fabricants de filés et des exportateurs de tissus, de l'Association zurichoise de l'industrie de la soie, des chaussures Bally, des produits de beauté Arval, Juvéna, Roche et Tschanz, du Syndicat des fabricants argoviens de tresses pour la

Au cours du dîner de gala chez Ledoyen: Mr. M. M. Bokanowsky, Ministre de l'Industrie.





A gauche, modèle de Cardin en organza imprimé d'Abraham — à droite, modèle de Nina Ricci en broderie de Saint-Gall.

Modèle de Lanvin en soierie imprimée d'Abraham.

chapellerie avec le concours de Paulette Modes, Paris, et de l'Union suisse des exportateurs de broderies.

Depuis toujours, la France et la Suisse entretiennent des rapports d'amitié dont les effets bienfaisants se font chaque jour sentir. Ce n'est donc pas un effet du hasard si la Suisse, avec ses cinq millions d'habitants, tient en 1964 comme en 1963, la 4e place dans le commerce mondial de la France, ses achats dépassant de 360 millions de nouveaux francs ceux des Etats-Unis d'Amérique.

C'est pourquoi il a paru intéressant à la Chambre de commerce suisse en France de marquer une fois, avec éclat, quelle est la contribution suisse à l'élégance parisienne, familière aux lecteurs de cette revue mais généralement ignorée du grand public français. Il était tentant d'inclure dans cette présentation les plus prestigieuses productions de l'horlogerie et de la bijouterie suisses, branches qui ont déjà pignon sur rue à Paris. En parfumerie, la Suisse est devenue, au cours du dernier demi-siècle, le cerveau de la recherche internationale en matière de parfums synthétiques et colorants utilisés dans les parfums de marque, produits de beauté et savons de toilette du monde entier. Là aussi, les liens sont étroits avec les producteurs parisiens, ce qui justifiait la présence des articles suisses de cette branche.

Ajoutons qu'un programme copieux et fort bien présenté renseignait les participants à ces manifestations sur les diverses industries suisses dont la Chambre de commerce suisse en France — que nous félicitons ici pour l'excellente organisation et la réussite des manifestations en question — s'était assuré le concours.

Le finale du défilé, au cours du dîner de gala.